



Retrouvez ce rapport d'activité
en version étoffée, avec interviews
complètes et galeries photos,
sur www.rapportannuel.fondation-domus.ch

FONDATION
Domus

50
ans

Institution valaisanne de
réhabilitation psychosociale



Document rédigé
en langage clair

Rapport d'activité | 2023



MESSAGE DU PRÉSIDENT

Modernisation et réorganisation

Un demi-siècle déjà... En 1973, Madame Guillaume-Gentil accueille à La Tzoumaz les premiers résidents de son institution, La Miolaine. En 2011, La Miolaine fusionne avec Le Chalet, à Salvan, et la Fondation Domus naît. En 2023, nous



Pierre-Angel Piasenta
Président du Conseil de la Fondation Domus

avons fêté cet anniversaire. Cela fait donc **50 ans** que nous accompagnons des personnes qui font face à des troubles psychiques lourds et chroniques.

En 50 ans, nous avons professionnalisé l'institution, développé les soins infirmiers, mis en place un grand choix d'ateliers socioprofessionnels et de thérapies. Nous avons aussi appris le **management participatif**. Si je dis « apprendre », c'est parce que ce n'est pas forcément naturel. Faire des propositions, oser dire ce que l'on pense, douter, admettre qu'on a eu tort, chercher à faire mieux, écouter les autres, trouver ensemble des solutions : notre société ne nous enseigne pas toujours cela. Mais nous croyons, à Domus, que cette façon de travailler offre davantage de plaisir et de bien-être aux collaborateurs. Et que cela en fait de meilleurs professionnels.

Grâce à la nouvelle **Loi sur l'intégration des personnes handicapées** (LDIPH), nous pouvons encore nous améliorer et faire plus de place aux personnes accompagnées. Cela va nous occuper durant plusieurs années.

On dit que 50 ans, c'est l'âge de la maturité. On devient sage, on réfléchit davantage, on est aussi plus sûr de soi. Notre institution arrive effectivement au bout d'un cycle, qui se terminera fin 2024 avec notre retour dans le Foyer d'Ardon, agrandi. Une grande étape de modernisation et de réorganisation s'achèvera là. **Merci à toutes et à tous!** Merci aux bénéficiaires de nous faire confiance. Merci aux collaborateurs de s'engager tous les jours dans leur travail. Et merci au Collège de direction d'emmener ces changements avec compétence et bienveillance!

MESSAGE DU DIRECTEUR

Rien sur eux, sans eux

L'année 2023 a été très riche pour la Fondation Domus. Nous avons organisé de nombreux **événements pour notre 50^e anniversaire**. Tous visaient un même objectif : parler de thématiques importantes pour nos bénéficiaires et nos collaborateurs, que nous avons consultés en novembre 2022 à ce sujet.

Nous avons donc parlé aux enfants pour leur montrer que les gens avec des troubles psychiques ne sont pas si différents de nous. Nous avons organisé des rencontres (cinéma, théâtre, conférences, etc.) qui parlaient des droits des personnes en situation de handicap, de leur autodétermination, de leur parentalité. Et nous avons échangé au sujet de notre management, qui est participatif, de ses avantages et ses difficultés. (*Lire les moments forts 2023 en pages 3 à 7*)

Pendant ce temps-là, le chantier d'**agrandissement de notre Foyer d'Ardon** avance bien. Nous nous préparons à quitter Martigny, en octobre 2024, pour retrouver ces nouveaux locaux.

Ce déménagement sera aussi l'occasion pour les équipes de changer leur façon de travailler avec les bénéficiaires, guidées désormais par le mot d'ordre « rien sur nous, sans nous ». Cela veut dire que nous consulterons les bénéficiaires avant de prendre des décisions qui les concernent. Bien sûr, nous faisons cela depuis plusieurs années déjà. L'autodétermination des personnes accompagnées est centrale à Domus. Mais le changement sera généralisé. (*Lire « A l'écoute des résidents » en page 12*)

Il était temps que les droits des personnes en situation de handicap soient prioritaires. Tout le monde a compris aujourd'hui que les personnes en chaise roulante doivent pouvoir accéder



Philippe Besse
Directeur de la Fondation Domus

aux bâtiments publics, même si la réalité est encore différente. **Mais qui accepte que les gens avec des troubles psychiques retrouvent le contrôle de leur vie ?** Qu'ils puissent choisir, se tromper, s'endetter, aimer, croire, voyager, avoir des relations sexuelles, se marier. Oui, les bénéficiaires de nos prestations peuvent retrouver l'envie d'avoir envie. A nous de les accompagner.

30 novembre 2022 / WORLD CAFÉ

Choisir ensemble les thèmes du 50^e anniversaire

Tous ensemble, nous nous demandons quelle image de Domus nous souhaitons présenter pour ce 50^e anniversaire, quelles thématiques nous voulons mettre en avant. Nous organisons un World Café qui réunit des résidents de l'institution, des collaborateurs, des membres de la direction et du Conseil de fondation.

Nous choisissons :

- La différence n'est pas un handicap, nous sommes tous différents
- Entrer en institution n'est ni un échec ni une fin en soi
- La Fondation Domus est une institution en mouvement, avec un management horizontal
- Travailler à Domus, c'est avoir droit à l'erreur et grandir



Johann Duc,
bénéficiaire de Domus



« Le miracle de l'intelligence collective »

« J'ai trouvé enrichissant de réfléchir ensemble, d'avoir plein de points de vue différents. Se mettre d'accord peut être contraignant, mais dans ce World Café, on était plutôt dans la coexistence d'idées, la fusion plutôt que la confrontation. C'est le miracle de l'intelligence collective : ça s'additionne et c'est puissant. On trouve des informations auxquelles on n'aurait pas pensé tout seul.

Je me souviens avoir dessiné un cerf-volant pour exprimer ce que je ressentais vis-à-vis de Domus. Quand tu vis une prépsychose comme moi, tu te sens comme un cerf-volant retenu par un fil. Ce fil, c'est la conscience. Domus, ma psy, ma famille et mes amis tiennent ce fil. C'est grâce à eux que tu ne t'envoies pas. Cette image a participé aux choix de la thématique "Etre en institution n'est ni un échec ni une fin en soi". »

24 avril 2023 / POSE DE LA 1^{re} PIERRE

Chantier d'agrandissement du Foyer d'Ardon



L'agrandissement de notre Foyer d'Ardon est une étape très importante pour notre institution. Cela signifie qu'il y a de plus en plus d'adultes en Valais qui ont des troubles psychiques importants et qui ont besoin d'un accompagnement professionnel. C'est aussi une marque de confiance envers la Fondation Domus, car le Canton va investir plus de 13 millions de francs dans ce chantier.

Le conseiller d'Etat Mathias Reynard, responsable de la santé et du social, est venu à la pose de la première pierre. Les médias étaient là aussi. Mathias Reynard a dit à la télévision régionale Canal 9 que la fondation était « connue pour la qualité de son travail et pour être précurseuse » : un beau compliment.

Les résidents de Domus ont placé des témoignages de leur quotidien dans une valise, qui a été enterrée. Dans une époque lointaine, dans le futur, quelqu'un la trouvera peut-être et apprendra des choses sur notre époque.



Rodolphe Rey,
bénéficiaire de Domus



« Je me réjouis de ce nouveau foyer »

« La cérémonie était très bien préparée. Il y avait les journalistes, les collaborateurs, et j'ai pu y participer.

On a enterré une valise avec des objets de la fondation, des prospectus et une lettre. Me retrouver sur le chantier, ça m'a donné envie de faire une grande maquette pour le nouveau foyer, un *Titanic* de 1,2 m de long que j'offrirai un jour à la fondation. Je me réjouis de ce nouveau foyer.

Comme je suis serrurier de métier, j'aime bien tout ce qui tourne autour de la construction, même si je dois travailler avec un seul bras. J'ai eu un accident de moto il y a 20 ans. On m'a coupé la priorité dans une zone à 30 km/h, je me suis retrouvé hémiparétique. Mais comme le dit bien le slogan de Domus, "Une force pour demain", il faut aller de l'avant. Depuis 2005, j'ai fait presque 40 maquettes, et je les ai toutes offertes. »

28 avril 2023 / JOURNÉE SUR L'AUTODÉTERMINATION

Quels droits pour les personnes en institution ?

En 2021, le Valais a adopté une loi pour appliquer la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). Cela signifie que les personnes en situation de handicap ont les mêmes droits que les autres. Leurs droits sont-ils respectés dans les institutions ? Cette journée a permis aux professionnels d'en parler.

Le professeur Nicolas Franck, expert de la réhabilitation psychosociale, a insisté sur « l'autodétermination ». Les professionnels ne doivent pas choisir la vie des bénéficiaires, mais les aider à faire leurs propres choix. C'est un principe important de la réhabilitation. Cela permet d'augmenter la confiance en soi et d'être plus autonome.

À Domus, beaucoup de choses ont déjà changé. Par exemple : des groupes de parole sont proposés pour parler de spiritualité, d'affectivité ou de sexualité. Les résidents peuvent participer aux colloques qui étaient réservés aux collaborateurs.



Une table ronde a réuni (g. à dr.) le prof. Nicolas Franck, Barbara Fontana-Lana, maîtresse d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg, autrice de différents travaux sur l'autodétermination et la participation citoyenne, Gaëtan Debons, chef de l'Office cantonal de coordination pour le domaine du handicap, Andrea Ehretsmann, pair praticienne en santé mentale aux HUG, et Philippe Besse, directeur de Domus.



Johann Duc,
bénéficiaire de Domus

« Le choix, ça change tout »

« J'ai beaucoup apprécié la conférence de Nicolas Franck. Il a vraiment mis en avant le concept de Domus, qui invite chaque bénéficiaire à prendre conscience de son pouvoir de choix et à faire le plus de choses tout seul. Ça m'a libéré. Des mois plus tard, j'ai trouvé le courage de porter plainte pour l'agression que j'ai subie quand j'étais enfant. Je me suis senti plus fort après ça.

Le choix, ça change tout. Ça permet d'avancer dans sa vie. J'essaie de l'appliquer le plus souvent possible, de ne pas faire les choses "par défaut". Ce qui n'est pas toujours facile dans une société d'automatisation où l'on perd facilement la conscience de l'instant présent. »

26 mai 2023 / SENSIBILISATION DES ÉCOLIERS

Le trouble psychique dans deux classes de Riddes



Personne n'apprécie de se sentir observé ou rejeté. Les personnes qui ont des troubles psychiques vivent souvent cela. Le public a peur de ce qu'il ne comprend pas. La Fondation Domus explique donc à chaque occasion la maladie psychique.

En mai, elle a proposé à des enseignants de venir en classe avec des bénéficiaires pour parler de santé mentale. Deux classes de Riddes ont accepté. Les élèves ont chacun fait un dessin avant la venue de Domus, et un autre après. Plusieurs dessins montraient des gens agressifs, avec des couteaux, du sang. Des enfants ont confié qu'ils croyaient que les personnes vivant en institution étaient dangereuses. D'autres ont confié avoir un parent en dépression. Céline et Sébastien, tous deux bénéficiaires de Domus, ont parlé de leur parcours.



Sébastien Debons,
bénéficiaire de Domus

« J'espère qu'ils parleront à leurs parents »

« J'ai apprécié de témoigner de mon histoire avec les écoliers de Riddes. C'est important de leur montrer qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur. Moi je suis atteint mentalement, mais pas complètement fou.

En institution, les gens sont normaux, ils sont simplement en réhabilitation. J'espère que les enfants raconteront à leurs parents que ça peut arriver à tout le monde.

Je leur ai raconté ce qui m'est arrivé. J'ai une bipolarité organique depuis 2016. Dans la nuit du 4 au 5 février, un véhicule m'a renversé près de Savièse, et m'a laissé pour mort. On m'a retrouvé au matin avec un grave traumatisme. J'ai passé 6 semaines à l'hôpital de Sion, puis 9 semaines à la Suva pour la rééducation. Après ça, j'ai repris les cours de la passerelle pratique de l'École des métiers (EPTM) pour accéder à la Haute école d'ingénierie. Malheureusement, j'ai souffert du manque de structure du stage HES : ma maladie psychique a été décuplée.

Je me suis d'abord dirigé vers Malévoz. Aujourd'hui je vis au Foyer Maya d'Emera, à Sion, et je participe à certains ateliers et thérapies proposés à Domus : musicothérapie, théâtre, paysagisme et entretien. J'espère participer bientôt à l'atelier Arts graphiques, mais pour l'instant je suis en liste d'attente. »

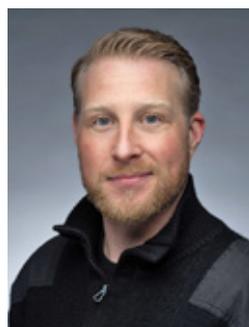


19 juillet 2023 / FILM « LA FORÊT DE MON PÈRE »

Un parent qui décompense : projection et discussion

Les personnes qui ont des troubles psychiques sont parfois parents. Pour leurs enfants, c'est difficile à vivre. Mais personne n'en parle.

La Fondation Domus a projeté un film qui traite de cela. La réalisatrice Vero Cratzborn a parlé en duplex après la projection. Comme Florian Sallin, qui témoigne ci-contre, elle a eu un parent avec des troubles psychiques.



Johann Duc,
bénéficiaire de Domus

« Ce qui est important, c'est qui t'aime »

« Je ne connaissais pas ce film. C'était puissant. Je me souviens du moment où l'acteur principal décompense, et court tout nu en face des flics. Malgré la maladie, la famille reste soudée. La jeune fille reste attachée à son père comme à la prune de ses yeux, même si ça lui attire les foudres des gens. Son petit frère est lui très perturbé par l'état de son père.

J'ai aussi une famille très soutenante, les liens sont très forts.

Elle m'a toujours donné de l'amour, du soutien, sans me juger. Ce qui est important, c'est qui t'aime, qui t'élève et qui t'éduque. »

La maman de Florian Sallin est schizophrène. Quand il était petit, il s'est souvent senti seul et incompris. Aujourd'hui adulte, il a créé une association pour permettre aux gens comme lui de se soutenir les uns les autres. Il était à la projection du film : « Je me suis retrouvé dans l'histoire. Comme souvent, on oublie les enfants. On ne parle que de la maladie. Quand j'emmenais ma maman à

« Si ma mère s'était fait renverser, tout le monde aurait pris de mes nouvelles. »

Florian Sallin, fondateur de l'association Enfants aidants (www.enfants-aidants.ch)

l'hôpital, les soignants m'oubliaient très vite. Si l'ambulance venait la chercher, personne ne venait me demander comment j'allais. Si elle s'était fait renverser par une voiture, tout le monde aurait pris de mes nouvelles. Aujourd'hui, je suis éducateur en foyer, et je suis très attentif aux signes. Je me souviens d'une ado qui se scarifiait. On a découvert qu'elle avait une mère bipolaire qui lui faisait du chantage au suicide. C'est à nous, adultes, de libérer la parole des enfants. »

24 août 2023 / SORTIE « TOUS ENSEMBLE »

Bénéficiaires et collaborateurs sur l'alpage



Pour la première fois de son histoire, la Fondation Domus a organisé une journée en plein air « Tous ensemble » : collaborateurs et résidents. Plus de 110 personnes ont choisi d'y participer. Trois cars ont emmené les gens à 2000 mètres d'altitude, sur le plateau de Thyon. C'est un endroit magnifique, en pleine nature, la vue est superbe. Notre fondation de soutien, Pro-Domus, a financé cette journée.

Les participants ont partagé des cafés et croissants le matin, un repas en musique à midi, et fait une longue marche dans la

journée. Le restaurant Le Mont-Rouge était réservé pour eux. Des animations étaient aussi organisées : quiz, *blind test*, etc.

Cette expérience nouvelle a permis aux collaborateurs et bénéficiaires de passer une journée complètement différente de ce qu'ils ont l'habitude de vivre. Ils ont pu rire ensemble, se détendre et s'entraider. L'idée de « faire de la place aux gens différents » n'était pas une parole en l'air ce jour-là. Elle a vraiment été vécue. Cette journée restera gravée dans les mémoires.

3 septembre 2023 / KERMESE DU 50^e

Familles, amis et personnalités au rendez-vous

Chaque année, le premier dimanche de septembre, nous organisons une grande kermesse à La Tzoumaz, autour de notre foyer. Les familles et les amis sont là, et la manifestation est ouverte à tous. La journée commence par une messe sur la colline. Ensuite, il y a des jeux pour les enfants, de la musique, le dîner, et ça se termine par une grande tombola. Notre atelier d'artisanat du bois vend ses créations. Le public peut parcourir le sentier didactique et découvrir les animaux de l'atelier d'agrotourisme social.

Pour le 50^e anniversaire, nous avons eu la chance d'accueillir quelques personnalités, comme la première vice-présidente du Grand Conseil Muriel Favre-Torelloz et le chef du Service de l'action sociale Jérôme Favez. Nous avons aussi prévu quelques nouveautés, par exemple :

- Une kermesse sans voiture : un service de navette transportait les visiteurs depuis les parkings alentour
- Un cadeau à chaque visiteur : un pot « Cultivons la différence » réalisé par nos ateliers (graines à germer)

- Une exposition de dessins d'enfants sur les troubles psychiques
- Une rétrospective médiatique de l'histoire de la Fondation Domus
- Un cadeau collectif à Philippe Besse, directeur, pour ses 20 ans d'entreprise



Johann Duc,
bénéficiaire de Domus

« L'absence de voitures était une bonne chose »

« Je suis résident à Domus depuis le 24 mai 2021 et j'ai toujours apprécié la kermesse. Ma famille était là cette année, elle a eu beaucoup de plaisir. Comme je fais partie de l'atelier Arts graphiques, j'ai participé à la création du cadeau, le pot. On en a réalisé 1000 ! Les visiteurs étaient heureux de les recevoir. Je pense aussi que l'absence de voiture était une bonne chose : à retenir pour l'an prochain. Je me souviens de la ratatouille qui était servie avec l'émincé, c'était absolument délicieux. Et comme d'habitude, on a eu un temps superbe. Je crois qu'il n'a jamais plu pour la kermesse ! »



8 octobre 2023 / SPECTACLE « LE BIZARRE »

C'est quoi, « être normal » ?



La culture est un très bon moyen de faire passer des messages. On peut aborder plus facilement des questions délicates. Pour parler de la normalité et de la différence, la Fondation Domus a choisi de programmer un spectacle mêlant danse et théâtre : « Le bizarre ».

La troupe choisie s'appelle La compagnie Danses en l'R. Elle travaille souvent sur la question du handicap. L'auteur du texte est Fabrice Melquiot, un artiste très connu. La troupe jouait son spectacle pour la première fois en Suisse. Environ 110 personnes

ont répondu à l'invitation de Domus et sont venus à la salle Les Alambics à Martigny.

Tout le monde s'était mobilisé pour organiser cet événement organisé par la Fondation Pro-Domus. Les membres du Collège de direction et de l'administration étaient à l'accueil et à la billetterie, l'atelier Cuisine au bar pour préparer les boissons et la petite restauration.

L'événement était soutenu par la Loterie romande, la Ville de Martigny et des entreprises privées.



15 novembre 2023 / JOURNÉE SUR LE MANAGEMENT PARTICIPATIF

Des collaborateurs plus investis et créatifs

Quel management mettre en place pour que les collaborateurs aient du plaisir et que l'entreprise fonctionne bien? C'était la thématique de cette journée organisée par la Fondation Domus à l'Energypolis de Sion. Près de 150 responsables d'institutions ou d'entreprises étaient là. La journée a commencé par une visioconférence du spécialiste en neurosciences Erwan Devèze sur le thème: «Faire équipe avec son cerveau pour travailler sereinement & efficacement». Puis, une table ronde a permis d'échanger sur le fonctionnement concret du management participatif, ses avantages et ses difficultés.

Choisir son chemin dans un cadre défini

Depuis 2018, le management de la Fondation Domus est participatif. La direction est composée d'un collège de 8 responsables de service, et les collaborateurs ont davantage de liberté que dans un management normal.

Le Collège de direction définit des objectifs, par exemple: servir une cuisine de qualité, proposer des thérapies qui améliorent le bien-être des participants, etc. Les professionnels choisissent comment réaliser ces objectifs. S'ils ont besoin d'aide, les responsables de service peuvent les coacher. Cette liberté permet de développer de nouvelles compétences, d'être créatifs.



Près de 150 personnes ont suivi Erwan Devèze, spécialiste en neurosciences, en visioconférence.

Offrir des places de travail agréables est important pour la Fondation Domus. Cela lui permet de trouver plus facilement des collaborateurs. Avec son agrandissement, elle devra en trouver une trentaine de plus d'ici l'été 2025.

Après un repas où les gens ont pu parler entre eux, l'après-midi était consacré à un *speed meeting*: des collaborateurs de Domus présentaient leur métier en 15 minutes. Les visiteurs pouvaient poser des questions et comprendre les différents métiers de Domus.

L'après-midi, les métiers de Domus étaient présentés par petits groupes.



En matinée, Jean-Charles Rey, coach du bachelor «Business Team Academy» HES-SO Valais-Wallis, Stéphanie Emery Haenni, responsable RH à Domus, Christophe Barman, co-fondateur de l'entreprise collaborative Loyco, et Philippe Besse, directeur de Domus (de gauche à droite), ont échangé sur les nouvelles pratiques managériales.

1^{er} décembre 2023 / SOUPER DU PERSONNEL

Soirée festive et cadeau symbolique

Chaque année, la fondation organise un souper du personnel. Un thème est donné pour celles et ceux qui aiment se déguiser. En 2023, c'était «les personnages de fiction». Le repas a eu lieu au restaurant des Bains de Saillon. Ce soir-là, on pouvait rencontrer Super Mario, Astérix et Obélix, Aragorn du film *Le Seigneur des anneaux*, Barbie, Maya l'abeille, Robin des bois, et même l'équipe de la série TV *La casa de papel*!

Avant le souper, tout le monde a reçu un splendide cadeau pour marquer le 50^e anniversaire de Domus: un couteau suisse

Victorinox offert par la fondation de soutien Pro-Domus. Comme l'a expliqué le directeur, cet objet symbolise les très nombreux talents des équipes de Domus.

Pour la suite de la soirée, la fondation avait réservé la Bastide, juste à côté, rien que pour les gens de Domus. Dans ce *lounge-bar*, les gens ont chanté et dansé jusqu'au milieu de la nuit. Comme d'habitude, des tests d'alcoolémie étaient distribués avec les coordonnées de Nez Rouge si besoin pour rentrer en toute sécurité.



REVUE DE PRESSE

Une année sous les projecteurs

De nombreux journalistes se sont intéressés à la Fondation Domus en 2023. Ils ont parlé de l'institution, des prestations que nous offrons, mais aussi de management participatif et de déstigmatisation.

La **Gazette de Martigny** a suivi le 1^{er} Noël de Domus à Martigny, quelques semaines après notre déménagement. (13 janv. 2023)



Sous la plume de Christine Savioz, **Le Nouvelliste** a rencontré les bénéficiaires peu après leur emménagement temporaire dans l'hôtel de Martigny. (16 janv. 2023)



Des résidents du Foyer de La Tzoumaz témoignent pour **Le Nouvelliste**. (21 oct. 2023)



« Le management participatif: nouveau graal des entreprises ? » La Fondation Domus s'interroge lors d'une table ronde organisée par **Radio Chablais**. (Podcast, 15 nov. 2023)

Rafael Poncioni et **Couleurs locales (RTS)** passent une journée sur le site de La Tzoumaz. (26 avril 2023)



Le magazine **L'illustré** est venu à la rencontre de notre activité de Thérapie avec le cheval, et a donné la parole à Laetitia et Frédéric, deux participants. (19 nov. 2023)



Rhône FM, Canal 9 ont donné la parole au conseiller d'Etat Mathias Reynard lors du démarrage officiel du chantier d'agrandissement. (24-25 avril 2023)



Le magazine spécialisé **ARTISET** s'est intéressé à notre management participatif en donnant la parole à des collaborateurs. (3 mai 2023)

Une équipe de **blue News** a tourné un reportage lors d'une séance « Barry social » qui s'est déroulée à La Tzoumaz, dans notre manège. (21 nov. 2023)



Retrouvez le podcast de Radio Chablais, le reportage de la RTS et tous les contenus sur la version numérique de notre rapport annuel: www.rapportannuel.fondation-domus.ch

ENVIRONNEMENT

Préserver la planète et ses habitants



Christine Roh-Levrat,
assistante de direction

La Fondation Domus a déjà mis en place de nombreux changements pour contribuer à un monde plus durable. Elle prévoit de faire mieux encore ces prochaines années.

Chacun peut agir pour préserver la planète, la qualité de l'air, de l'eau, la biodiversité. Comme l'explique Christine Roh-Levrat, assistante de direction à la Fondation Domus: «La Fondation est très consciente de sa responsabilité et s'engage.» Par exemple:

- Seuls des **aliments locaux et/ou bios** sont utilisés dans les cuisines de l'institution.
- Depuis l'hiver 2022-2023, Domus fait des **économies d'énergie** (lire l'encadré ci-dessous).
- En 2023, la **kermesse** annuelle était proposée **sans voiture**; des navettes emmenaient les visiteurs sur place.
- L'équipe de l'intendance va prochainement utiliser de nouveaux **produits d'entretien**, inoffensifs pour la santé et pour la nature.
- Les ateliers Agrotourisme social et Paysagisme et entretien vont pratiquer de l'**agro-écologie en 2024**, par exemple: choisir uniquement des plants indigènes ou faire de la pâture en rotation pour améliorer la qualité des sols.
- Le nouveau Foyer d'Ardon sera labellisé **Minergie**, équipé de panneaux solaires en toiture et chauffé avec une pompe à chaleur.

« Nous allons nous mettre à l'agro-écologie et réfléchir à un management globalement plus écologique. »

« La Fondation est aussi labellisée ISO 14001, explique Christine et nous souhaitons encore optimiser nos pratiques. Avec l'aide de deux personnes formées au management écologique, nous allons travailler ces prochaines années sur la construction d'un plan concret et complet. »

4,2% d'économies d'énergie l'hiver dernier

Comme les privés et les entreprises, la Fondation Domus a fait des efforts l'hiver dernier pour économiser l'énergie. Durant l'hiver 2022-2023, l'institution a réduit sa consommation d'électricité de 4,2%. En comparaison, la Suisse a réussi à diminuer la sienne de 3,9%. « Nous avons régulièrement encouragé les collaborateurs à adopter de nouveaux comportements, comme éteindre les appareils quand on ne les utilise pas, ou baisser le chauffage. Certaines équipes ont même revu leur façon de travailler, comme l'intendance, qui a limité le repassage des vêtements. »



Des visuels comme celui-ci ont été créés et diffusés à l'interne pour encourager le changement.

L'année 2023 en chiffres

56 résident·e·s

286 personnes suivies dans nos ateliers Vita (127) et notre Centre de jour (159)



182 personnes suivies à domicile (En 2022: 139, soit une augmentation de 31% depuis 2022)

131 collaborateur·trice·s

5,85% de turn-over



27 stagiaires, étudiant·e·s ou personnes en formation accueillie·s

40 ans, l'âge moyen des collaborateur·trice·s



2019 Depuis cette date, la Fondation Domus assure l'égalité salariale (attestée par le comparatif Logib)

769 coachings personnalisés ou en équipe, par les responsables de service, la responsable pédagogique ou le clinicien



508 dossiers reçus sur notre e-mail de postulation



2160 factures reçues, vérifiées, visées et payées



13,9 millions de francs de budget

AGRANDISSEMENT

Nouveau foyer, nouvelles prestations



Gaëtan Follonier, membre du Collège de direction, clinicien et responsable des soins et du Centre de jour thérapeutique

Le chantier d'agrandissement avance. Cet automne, collaborateurs et bénéficiaires quitteront Martigny pour retrouver le nouveau Foyer d'Ardon. Gaëtan Follonier, responsable des soins, présente ce qui va changer.

Pourquoi Domus s'agrandit-elle ?

Les besoins ont augmenté. Toutes les structures qui offrent des prestations liées à la santé psychique sont débordées: les cabinets privés, l'Hôpital psychiatrique de Malévoz, le Centre de compétences en psychiatrie et psychothérapie (CCPP) de l'Hôpital du Valais, etc. Le Covid a

aggravé la situation, mais le Canton avait déjà remarqué cette hausse il y a plusieurs années. Il avait donc souhaité que plusieurs institutions s'agrandissent, dont la Fondation Domus.

Certains médicaments contre l'anxiété sont en rupture de stock. Comment avez-vous géré cela ?

Tous les bénéficiaires de la Fondation Domus sont sous traitement. Cette pénurie nous a donc posé des problèmes. Certains ont dû changer de médicament, et le nouveau n'a pas toujours bien fonctionné. Plusieurs personnes ont dû être temporairement hospitalisées parce qu'elles ne supportaient pas la nouvelle molécule ou que son effet n'était pas assez fort. Les crises d'angoisse étaient alors trop fortes.

Le nouveau foyer aura deux unités de vie à encadrement renforcé. C'est-à-dire ?

Dans les unités de vie à encadrement renforcé, il y a autant de soignants que de travailleurs sociaux. Les résidents qui vivent là sont des personnes qui ont des troubles psychiques très importants et des difficultés physiques. Les portes, par exemple, sont prévues pour laisser passer un lit médicalisé. Et nous assurons une permanence de soins 24 heures sur 24.

Vous allez aussi proposer de la thérapie snoezelen, c'est quoi ?

C'est un mot qui vient des Pays-Bas. On peut le traduire par « stimulation multisensorielle accompagnée ». Concrètement, c'est une pièce dans laquelle se trouvent, par exemple, des lumières de couleur, des projections d'images apaisantes, de la musique, un canapé rempli d'eau, des ballons, des matières différentes à toucher, etc. A l'aide de toutes ces choses, on va accompagner la personne pour qu'elle se connecte à ses sens et à son corps. La technique a été développée dans les années 1970 pour les personnes avec handicap. Différentes études aujourd'hui montrent que cela permet de retrouver un sentiment de sécurité, d'apaiser les angoisses et de mieux maîtriser ses émotions. Nous disposerons d'une pièce aménagée pour cela et de personnes formées pour accompagner les séances.

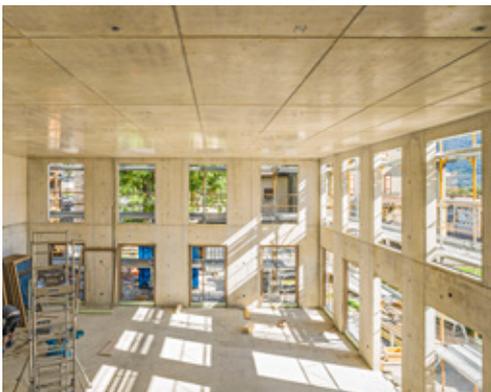
Travailler avec les sens et le corps, c'est nouveau ?

Pas vraiment. Nous proposons déjà cela dans notre Centre de jour, par exemple du sport, de la musicothérapie, de l'art-thérapie, de la thérapie avec le cheval et de la psycho-socio-esthétique. Ces activités ont un lien avec les sens et le corps. Et nous allons réfléchir à de nouvelles propositions, comme la fasciathérapie, la réflexologie, etc. Le corps et l'esprit sont très liés. Tous les deux s'expriment, mais différemment. Les thérapies psychocorporelles travaillent sur le corps pour apaiser les maux de l'esprit.

Les nouveautés du futur foyer

Dès octobre 2024, la Fondation Domus ajoutera à son offre :

- + 18 places en foyer (chambres individuelles)
- + **thérapie snoezelen** (stimulation multisensorielle, Centre de jour)
- + **réhabilitation renforcée** (les résidents participent aux tâches quotidiennes de leur lieu de vie)
- + une **cafétéria accessible** aux gens du village



RÉORGANISATION

De nouvelles structures pour demain

En 2024, la Fondation va s'agrandir, revoir son organisation et moderniser sa façon de travailler. Objectifs : améliorer l'accompagnement offert aux bénéficiaires et les conditions de travail des collaborateurs.

L'agrandissement du Foyer d'Ardon va permettre de créer 18 nouvelles places en foyer et autant en ateliers et centre de jour. La Fondation a donc travaillé en 2023 sur une nouvelle organisation, avec l'aide d'un Comité de pilotage (CoPil). Sa présidente, Céline Dessimoz, nous en parle.

A quoi sert le CoPil ?

Nous nous réunissons au minimum une fois par mois et nous apportons un soutien critique au Collège de direction dans la mise en place des changements liés à la réorganisation. Nous serons actifs jusqu'à ce que tout le monde ait trouvé ses marques. Nous sommes six : deux membres du Conseil de fondation, un représentant des personnes accompagnées, une coordinatrice, le directeur, un représentant du personnel.

Pourquoi agrandir le foyer et réorganiser les équipes en même temps ?

L'agrandissement du foyer permet de répondre aux besoins des personnes souffrant de troubles psychiques, toujours plus nombreuses. La réorganisation permet, quant à elle, de progresser sur des thématiques importantes, comme l'autodétermination (pour tous), l'interprofessionnalité (dans les équipes) et le management participatif. Ainsi, travailleurs sociaux, soignants et animateurs collaboreront dans des « Teams ». Les bénéficiaires renforceront leur autonomie et leurs compétences dans la réalisation des tâches de la vie quotidienne (cuisine, lessive, etc.) grâce à l'accompagnement d'une équipe interprofessionnelle.



Le CoPil de Domus est présidé par Céline Dessimoz (à gauche, représentante du Conseil de fondation), et composé (de gauche à droite) de Nadia Ben Zbir (coordinatrice), Didier Métrailler (personne accompagnée), Philippe Besse (directeur), David Gross (délégué du personnel) et Alexandra Hugo (représentante du Conseil de fondation).

Vous êtes aussi membre du Conseil de fondation de Domus, députée, vice-présidente de Pro Senectute Valais, membre du comité directeur des centres SIPE. Pourquoi ce nouvel engagement ?

Pour qu'une communauté/société fonctionne bien, il faut que chacun s'y engage. C'est ma façon de faire ma part. Comme infirmière, je suis sensible à l'humain, et comme comptable, je sais que toute institution doit respecter un cadre financier et juridique. J'ai donc le cœur sur la main tout en gardant les pieds sur terre !

SUCCÈS

La Fondation Domus, employeur de qualité

Le label « Friendly Work Space » a été créé par Promotion Santé Suisse. Il récompense des entreprises qui s'engagent pour la santé au travail de leurs collaborateurs. Domus l'a reçu en septembre 2023.

La Fondation Domus accorde beaucoup d'importance au bien-être de ses collaboratrices et collaborateurs. Elle se soucie de



Stéphanie Emery Haenni, responsable des ressources humaines et membre du Collège de direction à Domus, et Philippe Besse, directeur, sont allés chercher en septembre 2023 le label à Aarau.

leur santé, de l'égalité des salaires entre hommes et femmes, ou encore de l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. « Quand les gens sont absents, explique Stéphanie Emery Haenni, responsable des ressources humaines à Domus, nous les contactons régulièrement pour prendre de leurs nouvelles et répondre à leurs besoins. Et quand ils reprennent, nous restons attentifs à leur santé. »

Comme l'institution est en management participatif, les collaborateurs sont eux aussi responsables de prendre soin de leur santé physique et psychique. Par exemple, ils sont libres de définir leurs horaires, en accord avec leurs collègues. « Les gens sont régulièrement encouragés à exprimer leurs difficultés. Nous sommes là pour les écouter pendant les entretiens annuels, les coachings ou dans le cadre d'un questionnaire de satisfaction. »

Domus propose aussi une palette de formations. En 2023, il y avait un cours pour bien s'alimenter, d'autres pour gérer les discussions difficiles ou utiliser l'humour au travail. Le programme est notamment inspiré de suggestions des équipes.

Grâce à des mesures comme celles-là, la Fondation Domus a obtenu en 2023 l'exigeant label Friendly Work Space. « Pour conserver le label, on doit maintenir nos efforts de façon régulière et sur la durée. Il faut fixer des objectifs, les évaluer régulièrement pendant l'année, et s'ajuster si besoin. Tous les trois ans, les professionnels de Promotion Santé Suisse viennent nous voir et examinent si on tient nos engagements. »

A l'écoute des résidents

A Domus, l'autodétermination des résidents s'est encore renforcée, selon la nouvelle loi sur l'inclusion des personnes en situation de handicap. « On ne parle plus d'eux sans les consulter », explique Géraldine Antonin, responsable de l'hébergement.

Qu'est-ce que cette nouvelle loi change ?

Les droits des personnes en situation de handicap sont davantage respectés. A Domus, on était déjà attentifs à leurs droits, mais on l'est encore plus.

Une personne qui vit en institution choisit-elle vraiment sa vie ?

Oui, dès qu'une personne arrive chez nous, on évalue ses besoins avec un outil qui s'appelle l'échelle Eladeb. C'est une sorte de jeu de cartes, avec des dessins. Chaque carte représente un sujet : l'alimentation, l'espace de vie (la chambre), les relations familiales, la sexualité, etc. La personne passe en revue les cartes et dit ce qu'elle souhaite pour chaque thème. Elle choisit ses priorités, et si elle a besoin d'aide. A nous de l'accompagner pour atteindre ses objectifs, par exemple : renouer des contacts avec sa famille, manger plus équilibré, etc.

Consultez-vous les résidents à d'autres occasions ?

Très souvent. On dit désormais « rien sur nous, sans nous ». Ça veut dire qu'on ne prend pas de décision sur des sujets qui concernent les résidents sans leur demander leur avis et les intégrer à cette décision. Les résidents mènent les réunions de leur réseau, où il y a leur médecin, leur psychologue, leur curateur et leur référent à Domus. On a aussi créé un comité qui s'appelle « Pouvoir d'agir ». Il est composé de quatre résidents et moi. On se voit tous les mois, et on travaille pour améliorer leurs droits dans l'institution. Un autre exemple :



Le comité « Pouvoir d'agir » réunit Géraldine Antonin, membre du Collège de direction et responsable de l'hébergement à Domus, et quatre résidents (de gauche à droite) : Olivier Grange, Johann Duc, Didier Métrailler, Johann Vouillamoz.

ils sont intégrés dans l'organisation de « Domus fête Noël » ou la kermesse annuelle. Parce que ces événements sont faits pour eux et leur famille, leurs amis.

Pourquoi est-ce toi qui fais ce travail ?

Comme responsable de l'hébergement, j'ai un rôle assez central dans l'institution. Et surtout, j'ai fait récemment une formation sur ce sujet. Le thème de mon CAS était « Du droit au pouvoir d'agir ». Pour ce travail, j'ai questionné les personnes accompagnées de Domus, et j'ai proposé toute une série de mesures pour mieux respecter leurs droits.



 Didier Métrailler, bénéficiaire de Domus



« En faire plus que jouer aux cartes »

« Jouer aux cartes ne me suffit pas. Je suis ingénieur de formation, j'ai travaillé sur le chantier du Lötschberg jusqu'en 2003. J'ai souvent dit à Domus que j'aimerais en faire plus. Géraldine m'a donc proposé d'intégrer le groupe "Pouvoir d'agir", qui réunit des personnes accompagnées. Je les représente aussi au sein du CoPil, le groupe qui va travailler pendant la réorganisation de l'agrandissement. J'aime beaucoup ça, même si ça demande un peu de travail. Je vais recevoir un ordinateur pour que ce soit plus confortable. Là, j'ai tout sur mon natel. »

FONDATION DOMUS
Centre administratif
Avenue du Gd-St-Bernard 11
1920 Martigny

www.fondation-domus.ch



 ATTESTÉ PAR EdinCert
CRITERES CLASS
Système de management qualité pour les institutions sociales



Entreprise formatrice

 CERTIFIED BY EdinCert
ISO 14001 ISO 9001
Système de management qualité



 FRIENDLY WORK SPACE
Gestion de la santé en entreprise (GSE) systématique



 Cuisinons notre région
En partenariat avec  

IMPRESSUM

Edition : Fondation Domus, mars 2024
Rédaction : Le fin mot Communication, Martigny
Mise en page : Graficalia, Martigny
Photographies : Raphaël Fiorina, Sion
Impression : Imprimerie des Biolles, Ardon
Tirage : 4700 exemplaires

Ce document est également disponible sur www.fondation-domus.ch/telechargements



Retrouvez ce rapport en version numérique sous www.rapportannuel.fondation-domus.ch